

Marx

Les principaux éléments de la pensée

- Déterminisme historique
- La dialectique
- Infrastructure et superstructure: action déterministe
- Les idéologies
- L'exploitation
- L'aliénation
- Le rôle du capital, le travail, l'exploitation de l'homme par l'homme, etc.

1789 1800

Marx 1818-1883

1900

1939

XVIII e s.

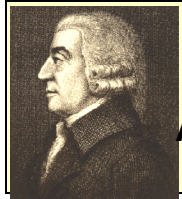
XIX e s.

XXe s.

Les idées libérales sont appliquées pendant la révolution industrielle :
→ triomphe du capitalisme avec ses excès.

Crises cycliques. Profondes inégalités sociales

Critiques et propositions socialistes:
. syndicalisme révolutionnaire
. Marxisme.



Les LIBÉRAUX.
A. SMITH (1723-1790)



1917-1922: 1er État socialiste, L'URSS de Lénine et Staline

Production et consommation sont des activités et besoins naturels qu'il faut laisser libres; soumises seulement au marché et à la concurrence.

AUTRES ACTIONS:

- « Rerum novarum » de Léon XIII. 1891

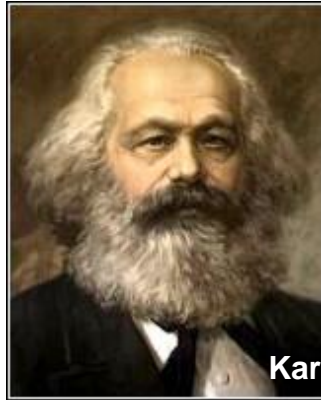
Le moins d'État possible, sauf pour le maintien de l'ordre (police), La défense (armée), la monnaie et quelques ouvrages d'utilité publique.



J.M. KEYNES. 1883-1946.

→ Vers l'État-providence

LE MARXISME: toute évolution politique et sociale dépend de l'évolution économique.



MARX constate, vers le milieu du XIXe siècle,
Le creusement des écarts entre deux classes:

Il les explique par la plus-value que réalisent
les propriétaires sur la seule vraie richesse:
la force de travail de leurs salariés.

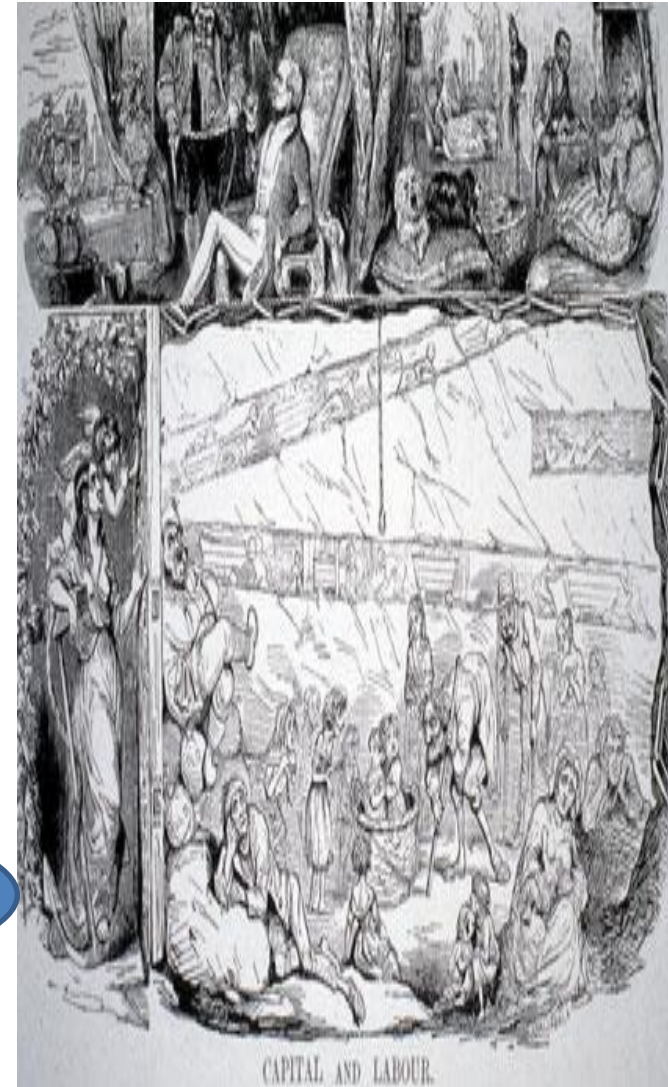
la bourgeoisie
→ accumulation
de capital.



Révolution inéluctable, prise en charge par
un parti au nom du prolétariat

Dictature du prolétariat
pour parvenir à une
société communiste
sans classes

Punch. 1843. Capital/travail



Les ouvriers ou prolétaires:
paupérisation

Marx

Le siècle de Marx

- le XIXe siècle découvre l'économie comme dimension fondamentale de la vie sociale.
- Le travail humain entre dans la phase industrielle.
- Appuyé sur des découvertes techniques issues des progrès scientifiques, le monde de l'industrie se révèle capable de produire des biens en quantité telle que sa puissance ne semble plus avoir d'autres limites que celles du marché

Marx

Le siècle de Marx

- Esquissée à la fin du XVIIIe siècle, la civilisation industrielle s'affirme à partir de 1850.
- Apparaît en Europe, une coupure entre les pays utilisant la vapeur et ceux qui en restent à l'énergie animale: les américains du Nord entreprennent l'exploitation des richesses de leur continent et l'Occident conquiert dans le monde une supériorité matérielle écrasante.
- Le capitalisme part à la conquête du monde et provoque tous les pays même en émergence «sous peine de courir à leur perte d'adopter le mode de production bourgeois» (Manifeste du Parti communiste, 1847).
- Les nations européennes vont chercher à assujettir les pays non-capitalistes. Le XIXe siècle, est aussi l'âge du colonialisme.
- Dégradation des conditions de travail et des conditions de vie des ouvriers

Le contexte idéologique avant Marx

- A- La conception morale de l'économie (Adam Smith, Mandeville, Montesquieu)
- B- L'émergence de la pensée libérale

A- La conception morale de l'économie (Adam Smith, Mandeville, Montesquieu)

Adam Smith : La richesse comme accumulation de capital n'est pas immoral, le profit doit s'accumuler et ne pas servir au prestige comme dans l'aristocratie

Montesquieu : le commerce est source de paix, il unit les nations, mais n'unit que par l'intérêt égoïste des individus. Le commerce guérit des préjugés : « partout où il y a des mœurs douces, il y a du commerce » (De l'esprit des lois – 1748)

Mandeville (la fable des abeilles – 1714): les vices privés contribuent au bien public tandis que les actions altruistes peuvent en réalité lui nuire. Les vices de particuliers sont les éléments nécessaires du bien-être et de la grandeur d'une société.

L'homme de la modernité va être celui qui, par son travail, accède au statut d'homme libre et partant, de citoyen selon John Locke

Adam Smith

Un individu qui travaille, travaille sans le savoir à la richesse des nations, orientée vers le progrès accéléré dans le sens du bien. (Exemple : un paysan anglais vit mieux qu'un roi africain).

Sa question = comment assurer l'intérêt général ? pas besoin de vertu pour le sens du bien, il est conduit par la Main invisible qui fait en sorte que la poursuite des intérêts individuels va dans le sens du bien commun. : « *Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de bière ou du boulanger, que nous attendons notre dîner, mais bien du soin qu'ils apportent à leurs intérêts. Nous ne nous adressons pas à leur humanité, mais à leur égoïsme ; et ce n'est jamais de nos besoins que nous leur parlons, c'est toujours de leur avantage* ».

le bien vient de la libre concurrence et non de la vertu. Même si les individus sont égoïstes, le bien public apparaît en fin de course. La moralité n'est plus sociale, elle est individualisée : le moteur de la morale = l'intérêt bien compris

La richesse comme accumulation de capital n'est pas immoral, le profit doit s'accumuler et ne pas servir au prestige comme dans l'aristocratie.

Le marché devient un espace abstrait : un champ de forces défini par la concurrence à la manière de l'espace newtonien = un mécanisme des prix comme régulateur social.

Si on laisse la concurrence s'exprimer, il va y avoir un équilibre entre les intérêts personnels (qui sont divergents) et la loi de l'offre et de la demande avec l'émergence d'un prix (dans un marché libre)

La Fable des abeilles de Mandeville en 1714

La Fable des abeilles décrit avec passablement de cynisme les ressorts de la prospérité de l'Angleterre du 18^{ième} siècle. Mandeville y dénonce les fausses vertus que sont, par exemple, la modestie, la décence, l'honnêteté et le sens de la hiérarchie. **Il tente de montrer comment la convoitise, l'orgueil et la vanité sont les ressorts de l'opulence. Il souligne, en somme, l'utilité économiques des vices.** le vice est tout ce que l'homme accomplit pour satisfaire ses appétits sans considération pour le bien public.

Les vices auxquels Mandeville prête une utilité économique ne sont donc pas l'ivrognerie, la pyromanie ou la luxure. Non, ce sont plutôt **la convoitise, la recherche du profit individuel, l'orgueil.**

Ce sont ces **passions naturelles** toujours à l'oeuvre mais que dissimule l'état social. Ce sont, en un mot, **tout ce qui pousse les Hommes** à embaucher des domestiques, à se faire confectionner des robes magnifiques ou des bijoux coûteux, en somme à chercher à devenir riches et à dépenser sans compter pour montrer qu'on l'est devenu. Satisfaire l'extravagance du riche, écrit-il, donne du travail aux pauvres

B : L'émergence de la pensée libérale

1- L'inspiration de John Locke:
doctrine du « droit naturel »
(« Traité du gouvernement civil »-1690).

- Les hommes ont, dès la naissance des droits « naturels » qu'aucun contrat social ne peut abolir: le droit à la vie, le droit à la liberté et le droit de propriété.
- Le droit de propriété implique la liberté des échanges.

Introduction

c - Fondements de la doctrine libérale:

- ♠ la doctrine du droit naturel (Locke)
- ♠ la philosophie utilitariste (Bentham, Hume, Smith)

- ♠ La tâche du gouvernement civil= faire respecter les droits naturels. Le rôle de l'Etat = ne pas contraindre.
- ♠ le « bien suprême » = le bonheur de la collectivité; le bien « subordonné » au bien suprême = la liberté

Introduction

d- Principes du libéralisme:

- ◆ La raison, thème du siècle des lumières
- ◆ la rationalité: la pensée doit s'appuyer sur le modèle scientifique
- ◆ La recherche de son propre plaisir. Cf.« La fable des abeilles » de Mandeville (1714): L'égoïsme est utile à la société . Le vice stimule alors que la vertu endort
- ◆ la responsabilité individuelle n'est pas opposée au bonheur collectif.

L'émergence du libéralisme politique

A- Les classiques

◆ qui sont-ils?

Ex : Adam Smith (1723-1790)

◆ ses théories :

1. la division du travail, source de la richesse
2. Le marché est autorégulateur: intérêts individuels et intérêt collectif sont compatibles
3. L'équilibre se réalise spontanément sans intervention extérieure: « l'offre crée sa propre demande »
4. La richesse comme accumulation de capital n'est pas immoral, le profit doit s'accumuler et ne pas servir au prestige comme dans l'aristocratie

Le rôle de l'Etat dans le libéralisme : assumer des fonctions régaliennes et missions d'intérêt général.

- Intervention de l'Etat inutile, voire dangereuse.
Les décisions individuelles sont plus rationnelles que les décisions collectives. L'Etat perturbe l'information économique.
- L'Etat doit remplir néanmoins des missions « régaliennes » : défense, justice, police, représentation internationale. Il met en œuvre des infrastructures et des biens publics pour lesquels le marché est défaillant.

Karl Marx et sa lutte contre le capitalisme du XIXe siècle

1 Marx veut comprendre la société capitaliste de son temps

2 Il veut en expliquer la structure et les lois afin de la transformer

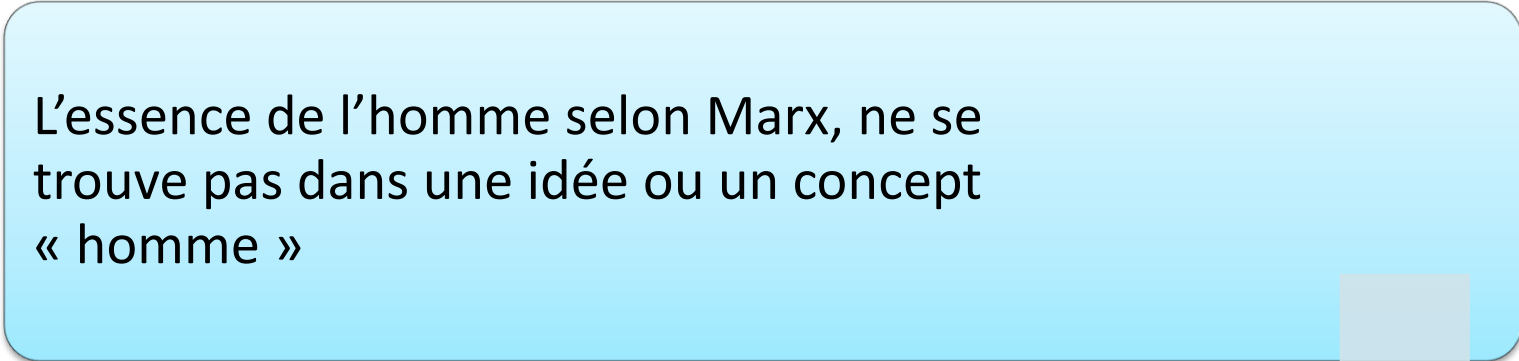
3 Il analyse les conditions d'existence misérables instaurées par le régime capitaliste de son époque

4 Il dénonce l'exploitation de la classe prolétarienne par la classe bourgeoise

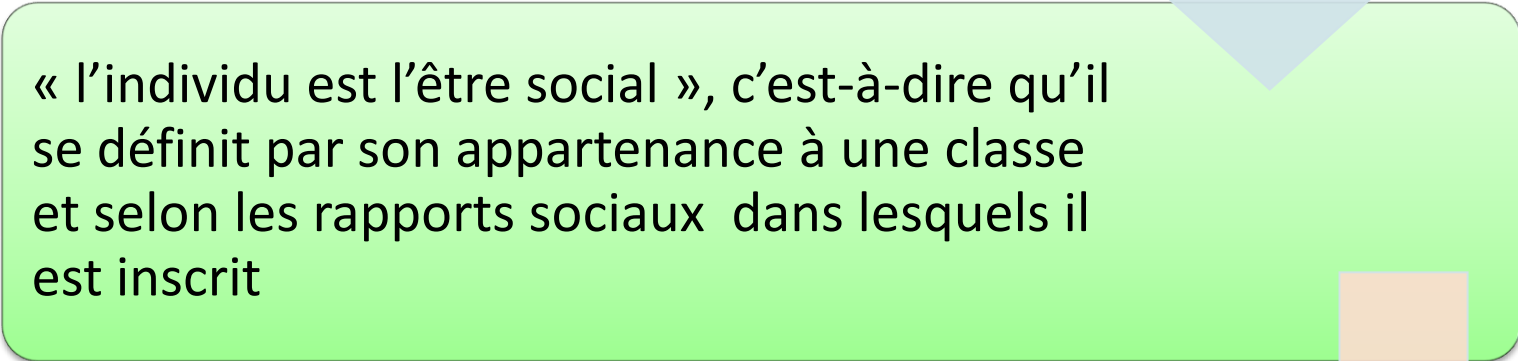
5 Il propose un nouveau modèle d'organisation économique qui permettrait la réalisation intégrale de l'être humain

L'homme comme être social et historique (déterminisme)

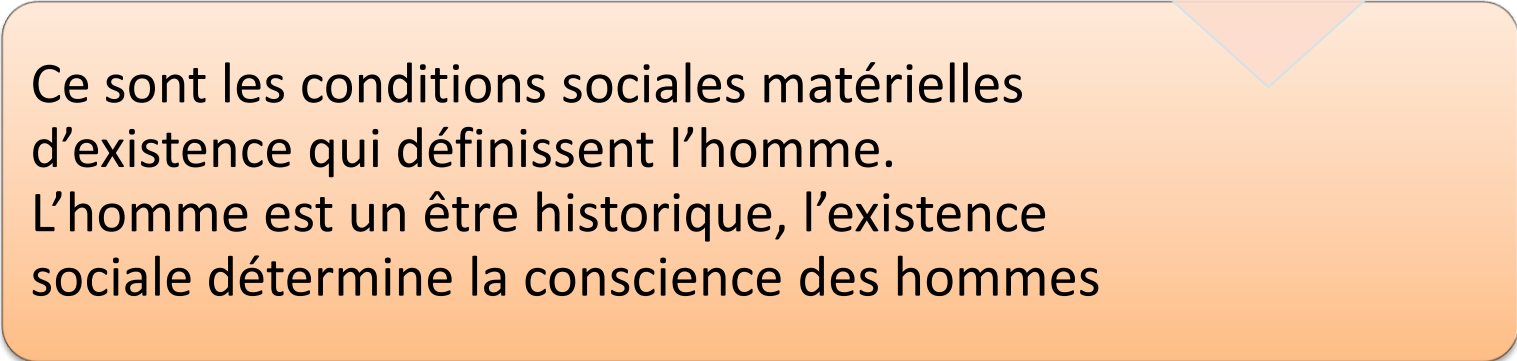
L'essence de l'homme selon Marx, ne se trouve pas dans une idée ou un concept « homme »



« l'individu est l'être social », c'est-à-dire qu'il se définit par son appartenance à une classe et selon les rapports sociaux dans lesquels il est inscrit



Ce sont les conditions sociales matérielles d'existence qui définissent l'homme.
L'homme est un être historique, l'existence sociale détermine la conscience des hommes



Le matérialisme historique

- ✱ Sa méthode, le **matérialisme dialectique** se caractérise par le primat de **l'histoire** (tout évolue), le progrès venant de contradictions résolues

Le matérialisme dialectique et historique

La philosophie de Marx est un matérialisme

Pour comprendre le monde, il faut partir de la base matérielle de l'existence humaine, c'est-à-dire des conditions de vie économique et sociale



La philosophie de Marx est un matérialisme dialectique

La relation de l'être humain à autrui se présente sous la forme d'une opposition entre des éléments antagonistes : hommes rassemblés en classes sociales qui s'opposent



La philosophie marxienne est un matérialisme historique

L'évolution des sociétés s'explique à partir du type d'organisation économique qu'ont connu les différents groupes sociaux à travers l'histoire de l'humanité

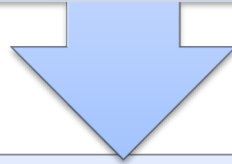
Le mode de production matérielle constitue la base de l'édifice social et détermine la superstructure idéologique et juridico-politique

Le matérialisme dialectique et historique

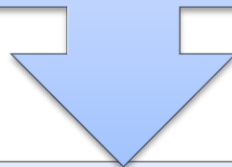
Le parcours de l'histoire est une succession d'innombrables cycles dialectiques

Le processus historique est une transformation matérielle et concrète

Le stade ultime où la contradiction n'existe plus est la société parfaite dans laquelle chacun travaillera au bien de tous



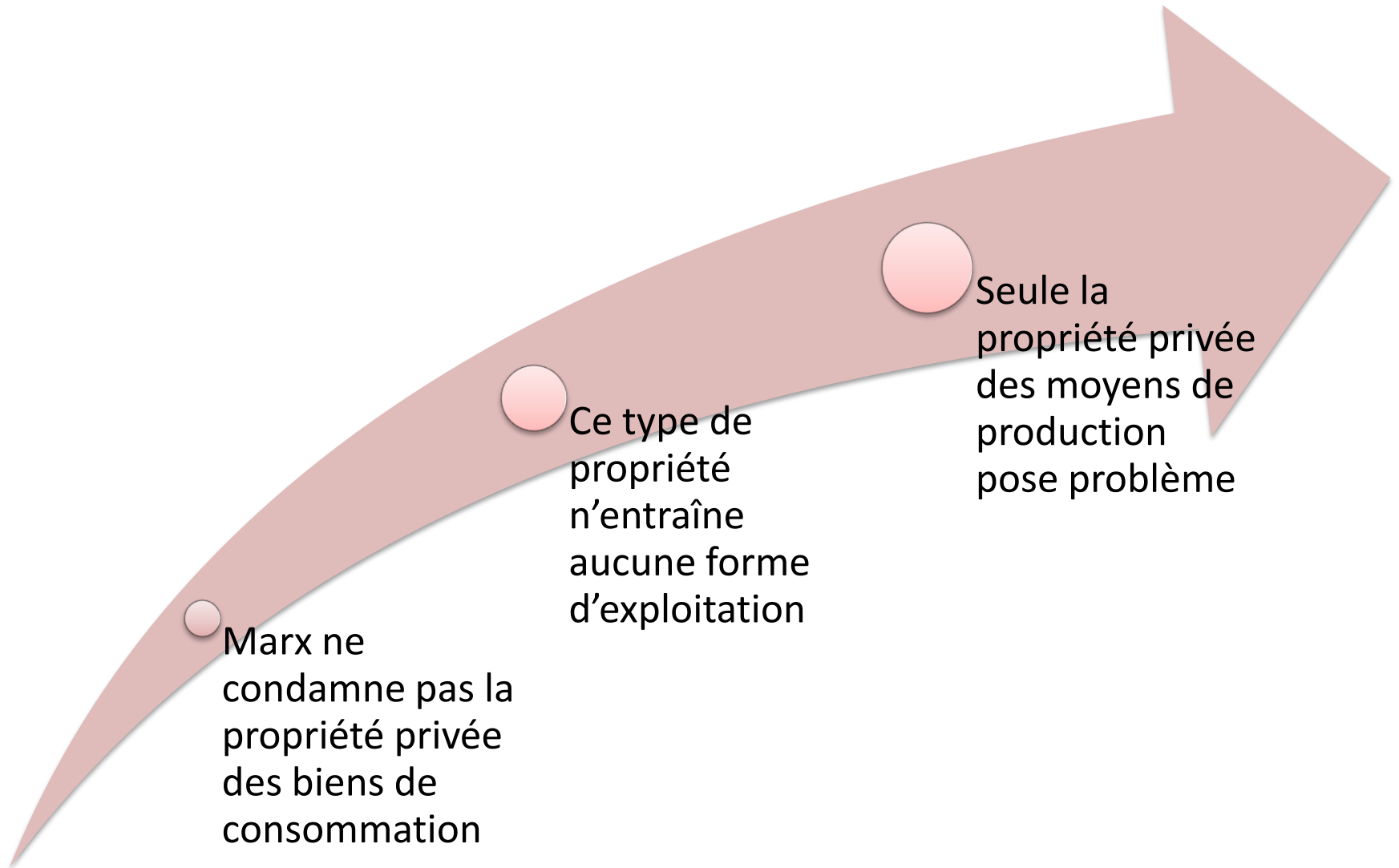
Si l'on comprend le système de propriété qui prévaut dans une société, on peut alors comprendre l'ensemble des rapports sociaux qui organisent cette société



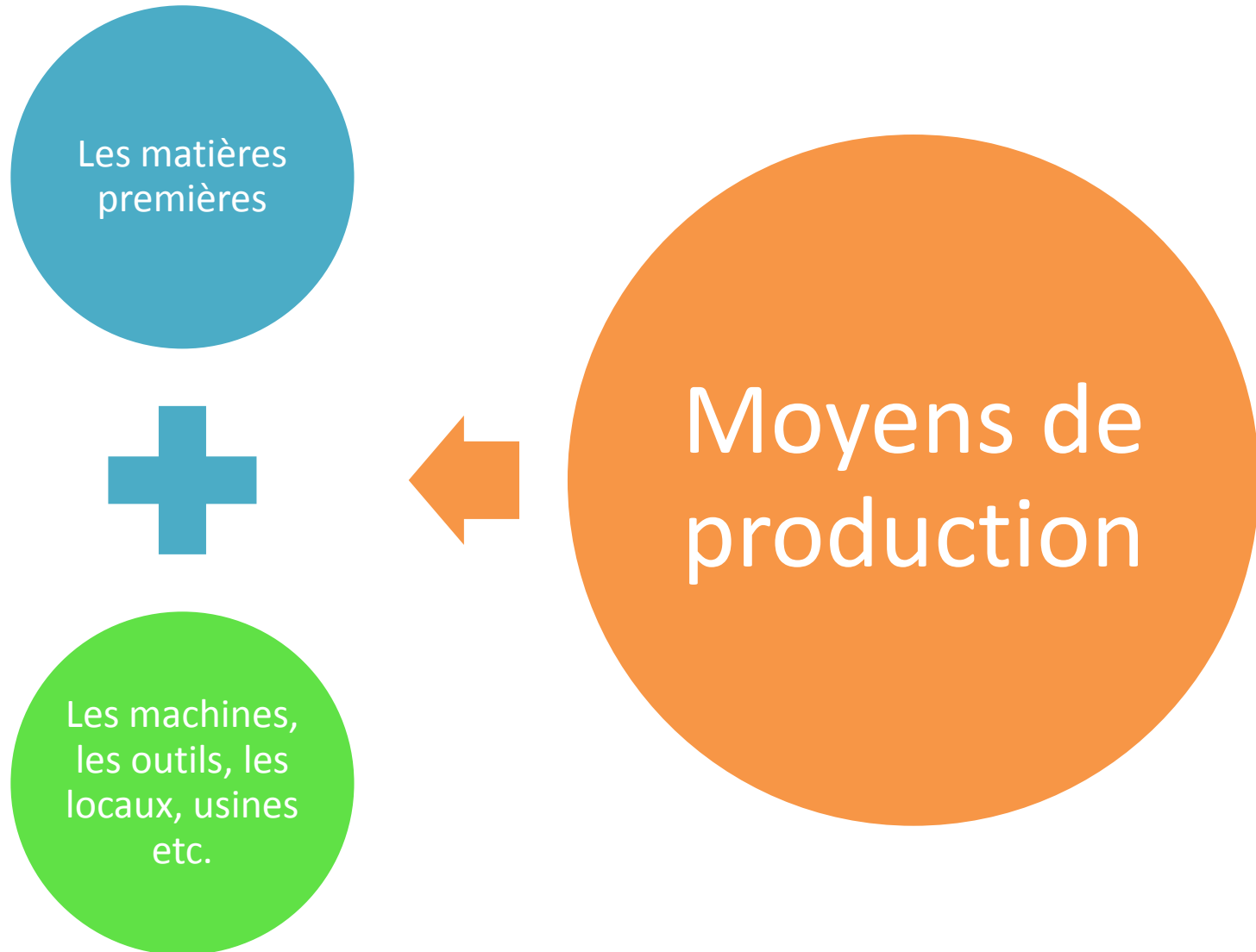
Ainsi dans la société capitaliste, il y a une opposition dialectique entre la classe bourgeoise possédante et dirigeante et la classe opprimée des travailleurs

Cet antagonisme dialectique ne peut être dépassé que par la révolution qui permettra la constitution d'un état ouvrier (étape du socialisme) et l'édification d'une société sans classes où les hommes seront libres et égaux (étape du communisme)

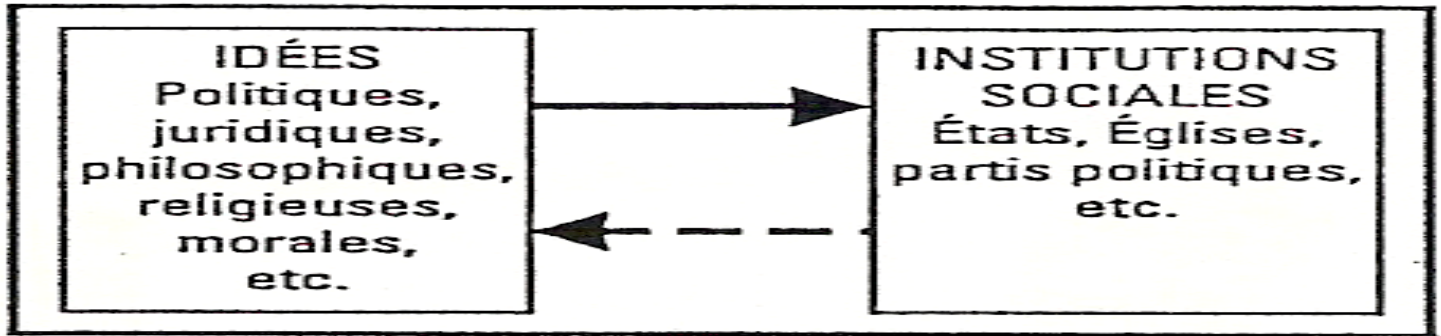
La propriété privée des moyens de production



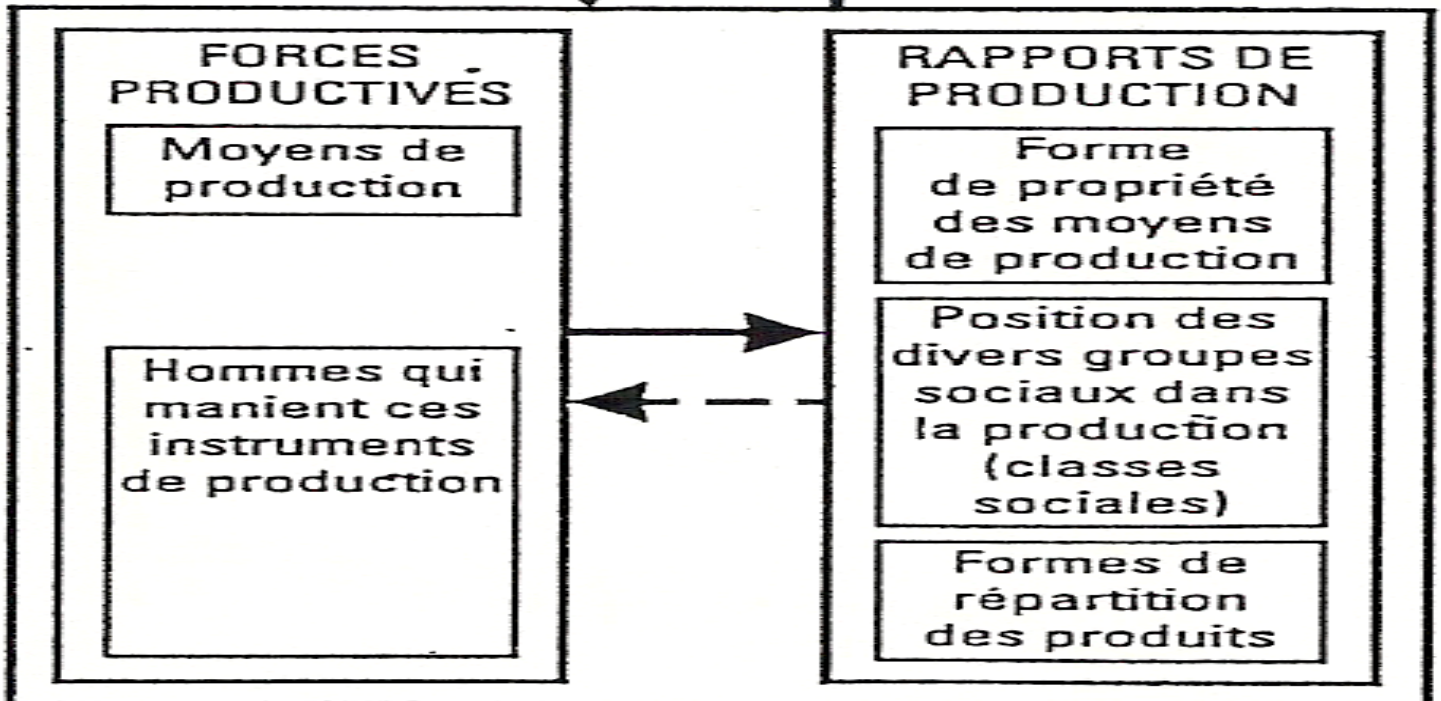
C'est la propriété privée des moyens de production qui pose problème car ce sont les bourgeois-capitalistes qui possèdent les moyens de production alors que l'ouvrier ne possède que sa force de travail



**SUPERSTRUCTURE
SOCIALE**

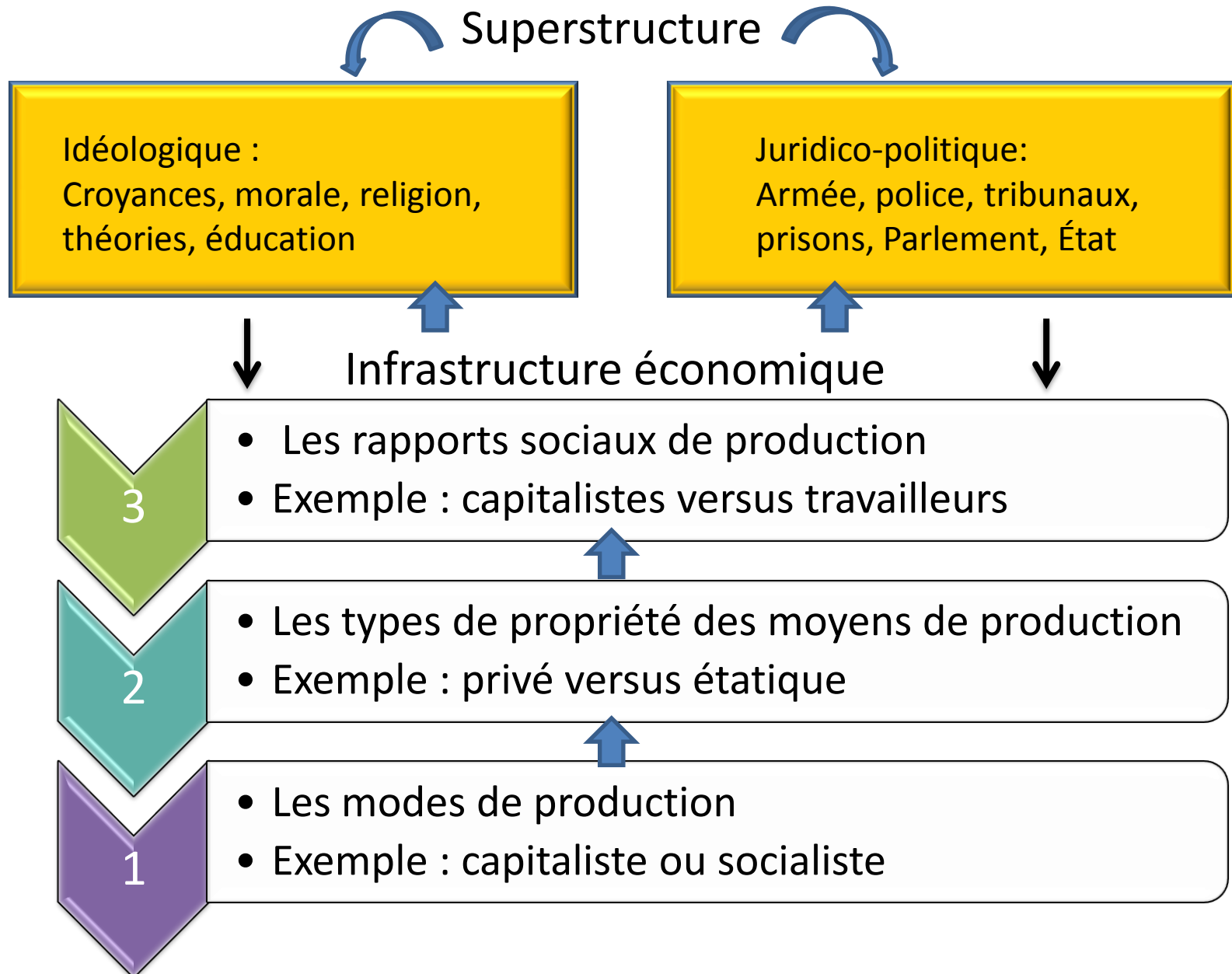


**INFRASTRUCTURE
ÉCONOMIQUE**

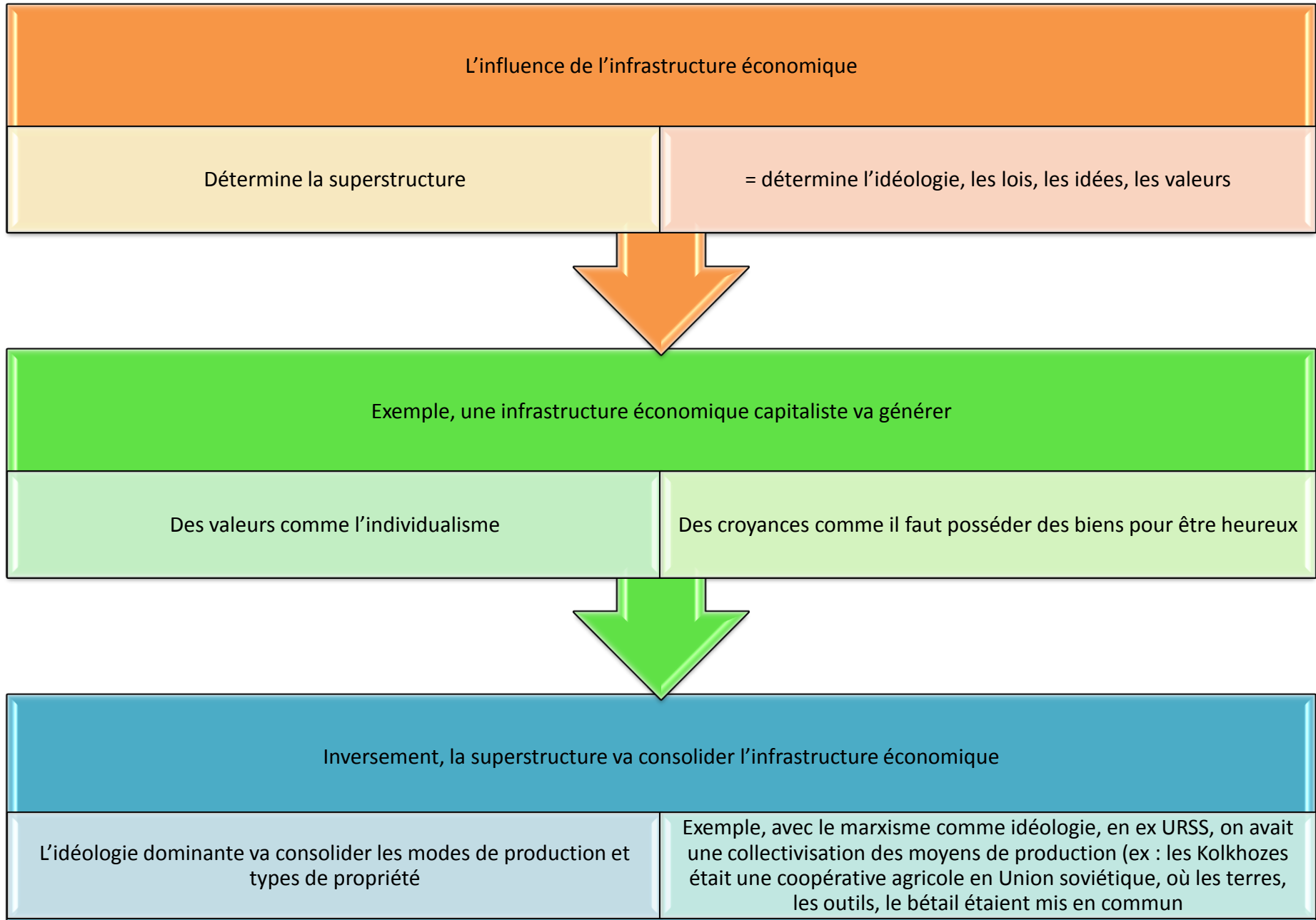


→ Déterminismes principaux ← — — — Effets en retour

Les superstructures de la société



Explication du modèle précédent :



Marx distingue 4 stades majeurs dans le cours de l'histoire humaine, chacun fondé sur une forme différente de la propriété

1 Le régime de la commune primitive (stade primitif de la société tribale)

Propriété commune des moyens de production

Société sans classe



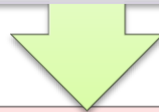
2 Le régime esclavagiste

Les maîtres possèdent tous les moyens de productions (esclaves)



3 Le régime capitaliste

Les bourgeois possèdent les moyens de production et exploitent les prolétaires



4 Le régime communiste

Propriété collectiviste des moyens de production

Société sans classe

L'être humain et le travail

Le travail est un processus créateur qui sert d'intermédiaire entre l'homme et le monde

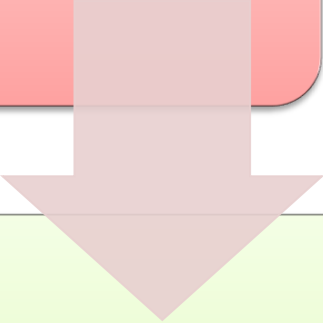
Par le travail, l'homme humanise la nature

Par le travail, l'homme se définit lui-même comme être conscient qui actualise ses capacités intellectuelles et physique

Le travail sert de médiation sociale : il établit des liens de sociabilité, de réciprocité et de solidarité humaine

Selon Marx, le caractère spécifique de l'être humain trouve son expression dans le travail

1-Le travail, qui devrait être l'expression de la vie humaine : devient, du fait de la propriété privée qui sépare les travailleurs des instruments de production, un simple moyen de subsister



2-Mais les hommes sont soumis à un mécanisme aveugle (anarchique et anonyme): le marché qui règle les échanges (voir la main invisible chez Adam Smith)

Dans les conditions de l'économie capitaliste, l'être humain est aliéné par le travail (la division du travail)



Dans le régime capitaliste

- Les prolétaires sont donc aliénés
- Ils cessent de s'appartenir en propre

L'aliénation =

- Devenir étranger à soi-même
- Devenir l'esclave d'une propriété étrangère qu'il ne contrôle pas

Pourquoi la division du travail (machinisme) aliène-t-elle l'homme ?

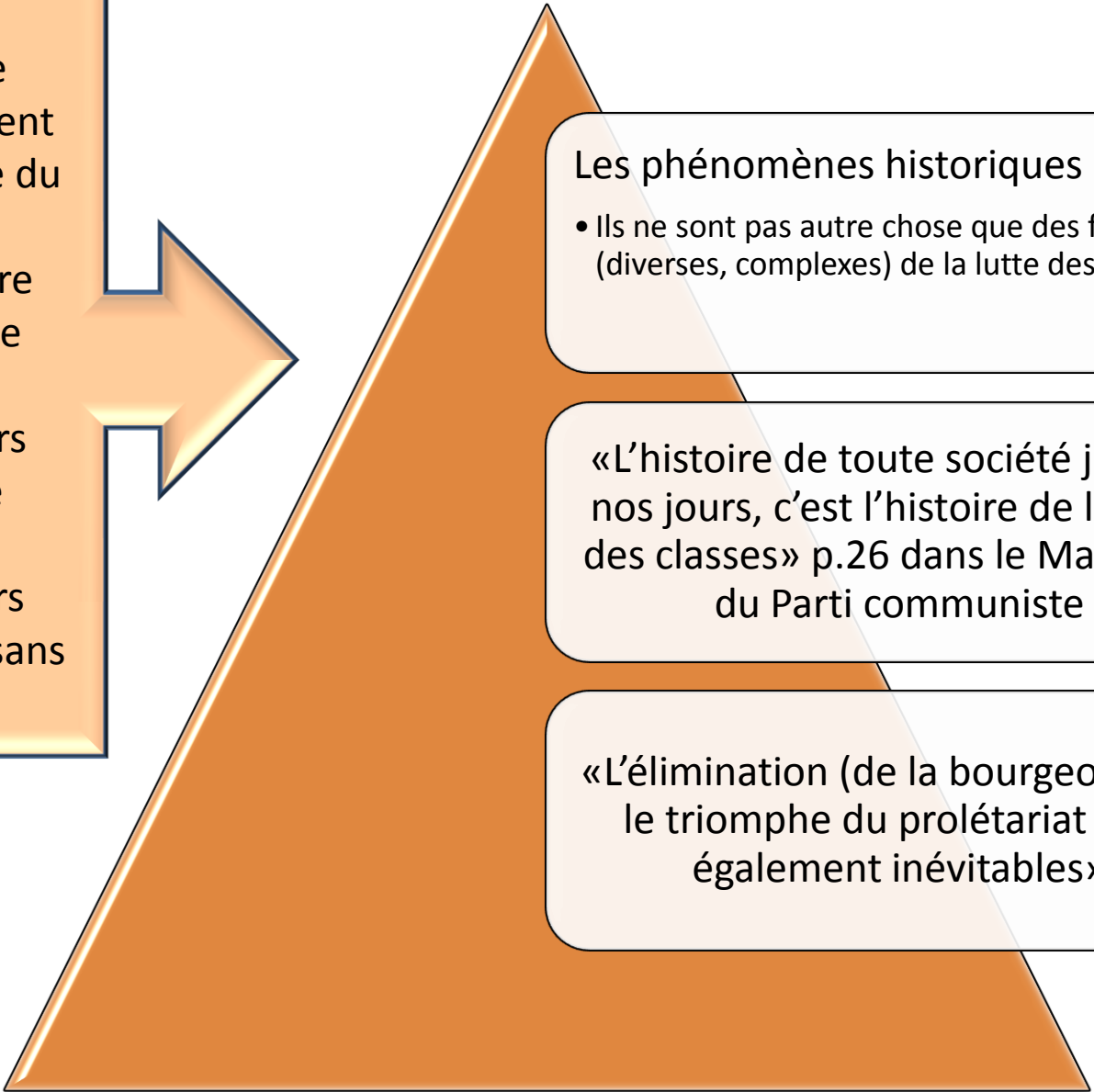
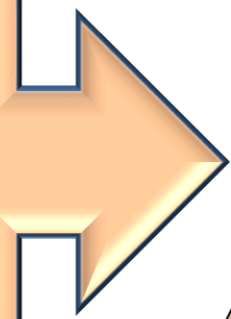
Gestes
mécaniques,
monotonie

Le travailleur
devient une
machine faisant
fonctionner une
machine

Ce travail le
déshumanise, le
rend étranger à
lui-même

La vision marxiste de l'histoire

La lutte des classes mène nécessairement à la dictature du prolétariat
cette dictature ne représente qu'une transition vers l'abolition de toutes les classes et vers une société sans classe.



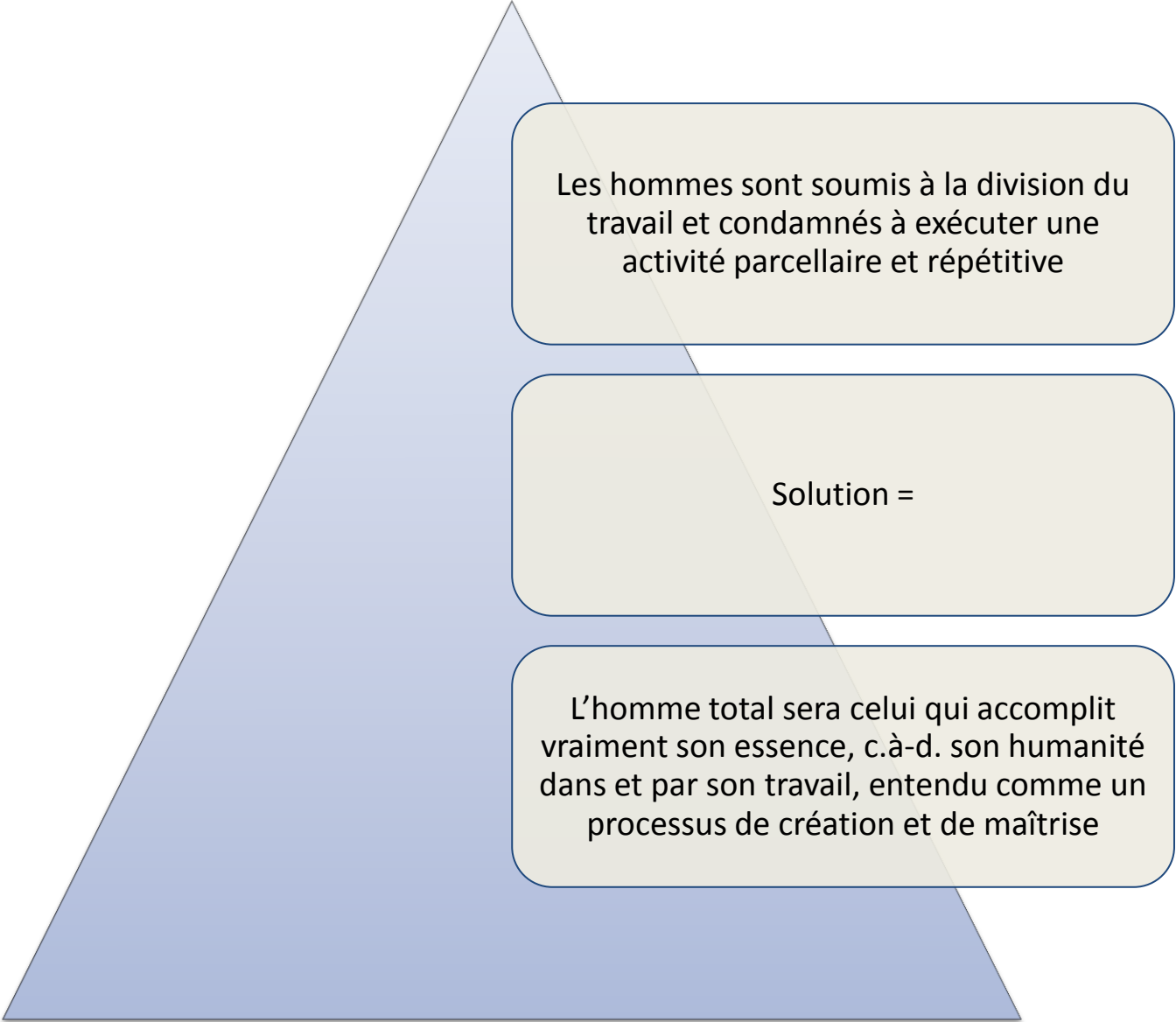
Les phénomènes historiques

- Ils ne sont pas autre chose que des formes (diverses, complexes) de la lutte des classes.

«L'histoire de toute société jusqu'à nos jours, c'est l'histoire de la lutte des classes» p.26 dans le Manifeste du Parti communiste

«L'élimination (de la bourgeoisie) et le triomphe du prolétariat sont également inévitables»

La solution à l'aliénation par le travail



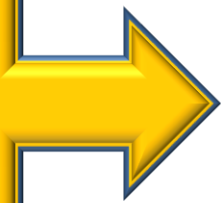
Les hommes sont soumis à la division du travail et condamnés à exécuter une activité parcellaire et répétitive

Solution =

L'homme total sera celui qui accomplit vraiment son essence, c.à-d. son humanité dans et par son travail, entendu comme un processus de création et de maîtrise

La plus-value ou le vol du travailleur, la plus-value = différence entre ce que le travailleur coûte (son salaire) et ce qu'il rapporte en produisant

**Plus-value =
richesse
produite par
le salarié- ce
qu'il coûte
(son salaire)**



Selon Marx, le capitaliste exploite l'ouvrier car

1

Il lui paie un salaire dont la valeur est moindre que celle des biens produits par l'ouvrier durant sa journée de travail

2

La plus-value est donc du travail non payé à l'ouvrier

Si l'ouvrier travaille 9 heures par jour et que le salaire ne représente que 4 heures de travail, la plus value sera de 5 heures

Ce temps de "surtravail" est à l'origine du profit du capitaliste

Le surtravail (les heures supplémentaires) non payées deviennent une plus-value que le capitaliste met dans sa poche

Comment augmenter le profit dans une perspective capitaliste?

- ✿ en augmentant la plus value. Pour cela, les capitalistes peuvent :
 - ✿ augmenter le temps de travail
 - ✿ diminuer les salaires en employant des femmes ou des enfants
 - ✿ substituer du capital au travail ou en termes marxistes, du capital constant au capital variable

Marx

Mode de fonctionnement du capitalisme

Dans l'échange, selon Marx, le capitaliste acquiert une marchandise particulière: la force de travail humaine.

Il la paie à sa valeur sous la forme du salaire.

Le profit provient de la différence entre la valeur payée à l'ouvrier (salaire) et la valeur produite par l'emploi de sa force de travail.

L'exploitation: le travailleur produit plus de valeur qu'il n'en reçoit et cette plus value est appropriée et accumulée par le capitaliste.

Marx

La structure sociale

La répartition des hommes est nécessaire au sein de la société.

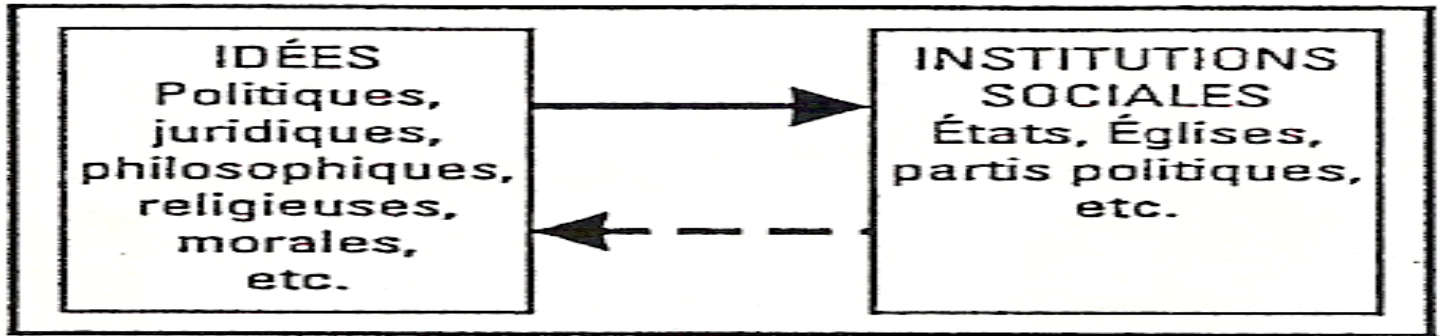
Le mécanisme d'exploitation capitaliste suppose que la société soit divisée en classes:

- l'une possède les moyens de production

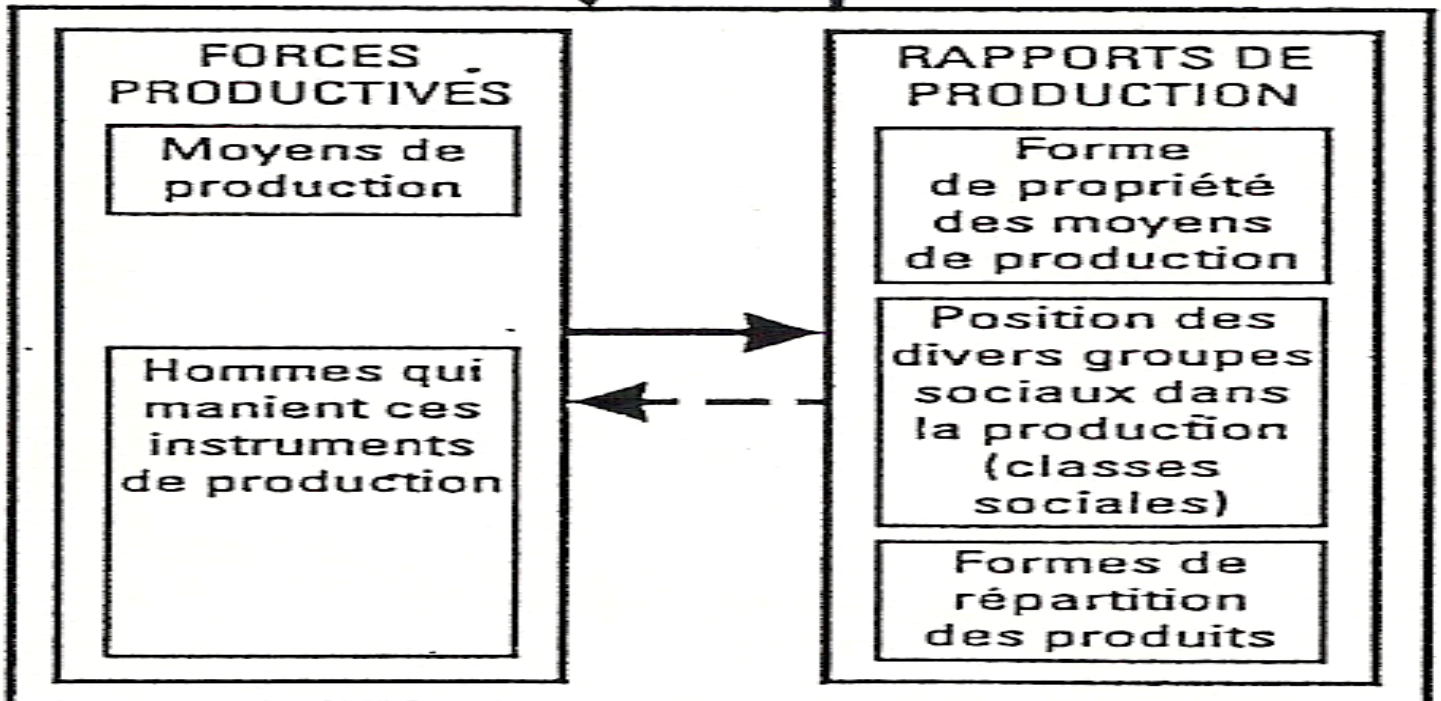
- l'autre seulement sa force de travail afin d'être contrainte de la mettre en vente pour vivre

Donc, il y a la domination d'une classe, la *bourgeoisie*, sur l'autre, *le prolétariat*

**SUPERSTRUCTURE
SOCIALE**

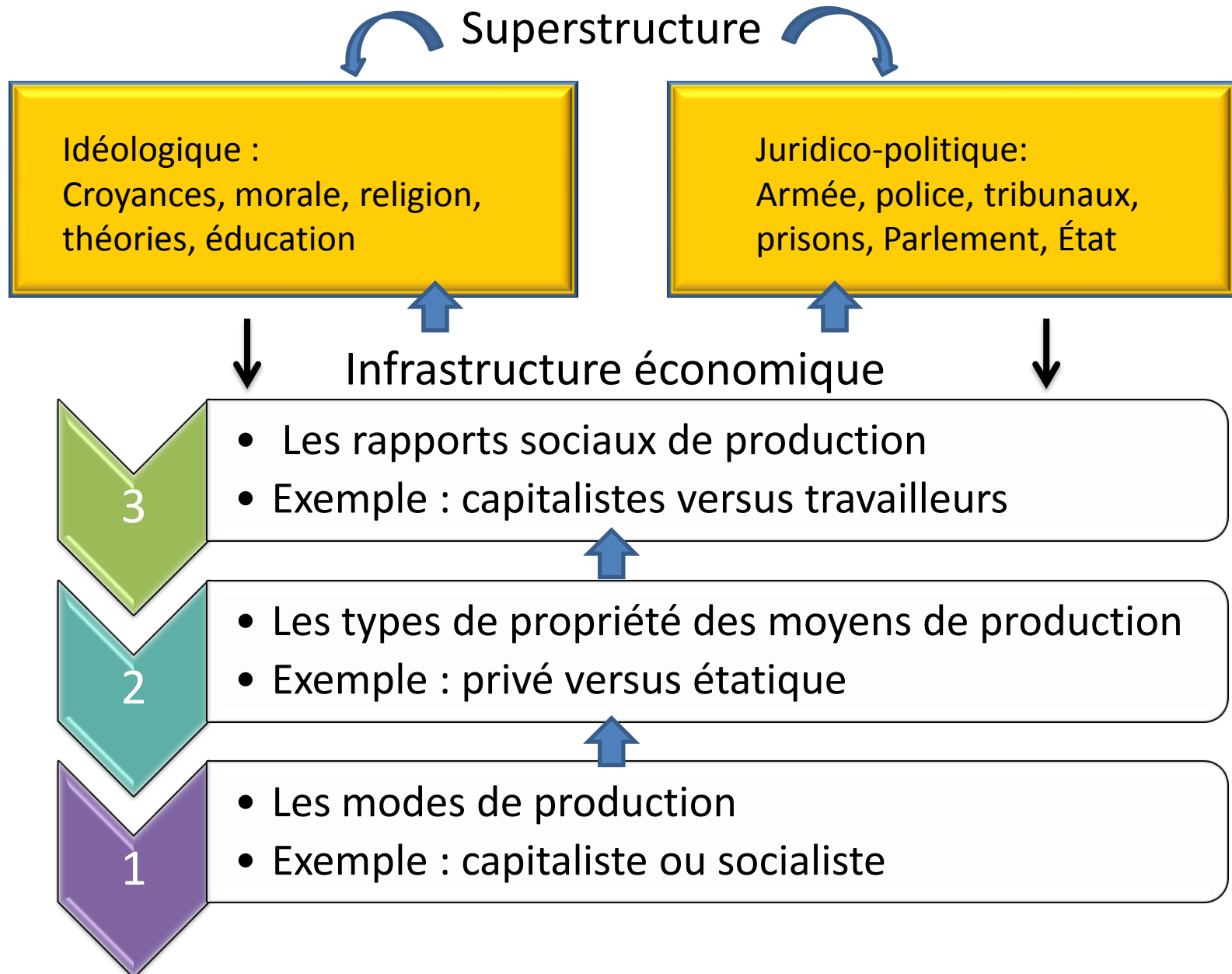


**INFRASTRUCTURE
ÉCONOMIQUE**

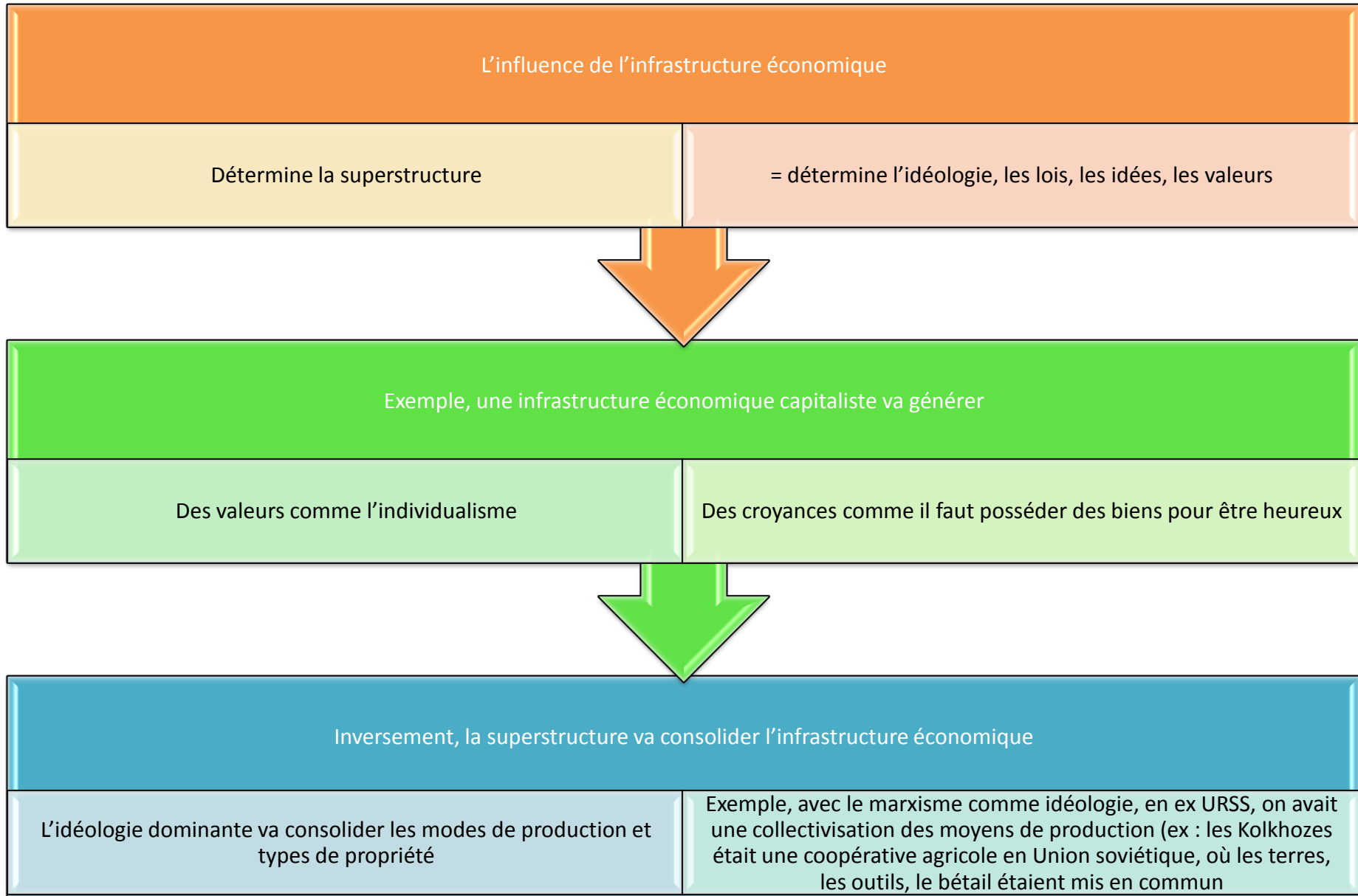


→ Déterminismes principaux ← — — — Effets en retour

Les superstructures de la société



Explication du modèle précédent :



Socialisme

- ✱ Phase historique précédant le communisme qui correspond à la dictature du prolétariat.
- ✱ Il se caractérise par l'appropriation collective des moyens de production, le développement de la planification et la rétribution de «chacun suivant son travail».

Communisme

- ✱ Organisation de la société caractérisée par la suppression de la propriété privée des moyens de production, l'abolition des classes sociales et de l'Etat et l'application du principe «de chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins»

lutte des classes

- ✱ **antagonisme de classes** (*c'est à dire dans le système capitaliste, entre les propriétaires des moyens de production et le prolétariat qui ne possède que sa force de travail*) **qui conduit à la lutte sur le partage de la propriété, du pouvoir et des richesses mais elle est aussi idéologique.**